

Notre site internet
www.theatrewallon.be

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE
P205040



BULLETIN WALLON

93ème ANNEE

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATIONS

Prix du numéro : 1,50 €

N° 379 Février 2021



Pas de parution
En juin et juillet



Expéditeur : Sabine Stasse - Rue d'Ougrée, 198 - B 4031 Angleur

Tél.: 04/342.99.28 ou par courriel : sabtheatre@tutanota.com

Lisse dè contenou

Mot de l'éditeur - Li walon è scole	3
La mise en scène	4-5
Li rim'nant dèl heûre Lâvèt - Recette	6-7
Les Djoyeus Lurons	8
Mi soûr, miss Djus-d'-la.	9
Li Pîre dè Nègues.	10
Comment je suis « tombé » dans le théâtre wallon	11
Ine bèle bièsse	12-13
Mi vwètûre	13
Li potchâ	14
Divers	15-16

Vous avez des activités en wallon prévues dans les mois à venir, vous voulez publier un article, vous avez des idées d'amélioration pour le bulletin wallon, ...

Vous pouvez me contacter : le soir et le week-end : 0498/71.67.09

Par mail, 7 jours sur 7, 24h sur 24 : bulletinwallon@outlook.be

Au plaisir de vous lire,

Thierry



Le site web de la Fédération Culturelle Wallonne de Liège
www.theatrewallon.be

Personne ressource :
Francis Roelandt Rue Joseph Wauters 8 à 4520 Wanze
info@theatrewallon.be

Tél: 085 25 25 02 - GSM: 0479 80 76 26

Petit mot de l'éditeur

Pour le moment, nous souffrons toutes et tous de manque d'interaction sociale, et de culture.

Vous avez remarqué que depuis de nombreux mois il n'y a plus d'agenda de spectacles dans votre bulletin et nous le regrettons amèrement, et n'y pouvons rien.

Ce n'est pas pour cela que nous ne parlons pas de théâtre, des troupes, et d'autres activités à venir.

A partir de ce numéro et pendant plusieurs numéros je vais faire paraître un «syllabus » sur la mise en scène écrit par Pierre Habets.

Vous avez remarqué que nous essayons de parler des troupes de théâtres d'une manière différente et nous allons continuer .

Alors n'hésitez pas à nous envoyer vos articles qui parle de vos troupes (histoire de la troupe, évènements envisagés, ou que sais-je encore); et je les publierai avec joie

Li walon è scole

Depuis de nombreuses années, je "fais" du wallon à l'école.

Au départ c'était pour aider une amie institutrice. Dans sa classe il y avait des enfants de différentes nationalités ; curieusement, ils ont tout de suite été accroché par notre beau langage et, cerise sur le gâteau, cela les rassemblait . A cette époque je me contentais de leur faire apprendre un texte à réciter pour le concours du wallon à l'école.

A présent, avec l'expérience, je suis devenue plus ambitieuse et nous faisons un petit spectacle en fin d'année.

Nous avons également réalisé avec le musée de la vie wallonne et la Province de Liège deux petits films dont le scénario a été imaginé par les enfants eux-mêmes .

Ma récompense, c'est que chaque année les enfants demandent à avoir le wallon.

Je sais que d'autres bénévoles en font autant et je souhaiterais qu'il nous fassent part de leur expérience et suscitent de cette manière des vocations . C'est tellement gratifiant ! Merci d'avance,

Jeannine .

LA MISE EN SCENE

REFLEXIONS D'UN AMATEUR AUX AMATEURS PAR PIERRE HABETS

Pourquoi « amateur » ?

Parce que « amateur » vient d'aimer et qu'avant toute chose, il faut aimer ce que l'on fait !

INTRODUCTION

Dans le combat que nous menons pour la revalorisation du wallon, le théâtre tient une place prépondérante, car c'est par lui que les jeunes se familiarisent au langage. Aussi, afin de les attirer, efforçons-nous de présenter du théâtre de qualité, tiré d'un répertoire susceptible de les intéresser, sans pour autant déplaire au public moins jeune.

On peut encore trop souvent voir des compagnies proposer des spectacles tombés en désuétude, sans mise en scène, dans lesquels on distribue des jeunes qui s'empêtrent dans ces vieilleries devant leurs copains et copines qui se disent « **C'est cela le Wallon !** ». A nous de prouver que l'on peut faire mieux !

J'ai pu, en vingt-cinq ans de carrière, me forger une expérience grâce à ce que j'ai glané par-ci, par-là. Comme j'aime ce que je fais, je voudrais faire profiter les autres de mon acquis en leur proposant quelques réflexions sur la mise en scène et sur le travail du metteur en scène.

La mise en scène

La mise en scène est l'art de faire vivre une œuvre littéraire.

Le metteur en scène

Le metteur en scène est une personne qui doit être capable de faire vivre une œuvre littéraire, en imaginant une présentation scénique dans laquelle il fera évoluer les personnages de l'œuvre.

Qualités requises pour être metteur en scène

Le metteur en scène ayant pour mission d'inculquer à un groupe la conception qu'il a de l'œuvre à interpréter, devra jouir d'un certain prestige et inspirer la confiance.

Il devra donc avoir une expérience théâtrale qui lui permettra d'user des ficelles du métier.

Il doit avoir un esprit analytique, une imagination fertile, du cœur à l'ouvrage, faire preuve de patience, de psychologie et d'autorité (autorité qui ne doit pas être une dictature !)

Il doit aussi avoir le sens de l'organisation, car toute la responsabilité du spectacle lui incombe.

Fonctions du metteur en scène

- Choisir la pièce ou guider le choix et en faire la distribution.
- Imaginer la présentation scénique.
- Etablir le plan du décor à soumettre à son constructeur et au décorateur.
- Etablir la liste des costumes et des accessoires.
- Préparer la mise en scène proprement dite, c'est-à-dire étudier les personnages et les faire évoluer dans l'espace scénique.
- Organiser les répétitions.
- Etablir le décor sonore et le plan d'éclairage.

CHOIX DE LA PIÈCE

La réussite du spectacle dépend du choix de la pièce.

Même les meilleurs comédiens ne peuvent « faire passer la rampe » à une mauvaise pièce. Il faut donc choisir une œuvre sur l'originalité du sujet, sur son développement littéraire et scénique, sur la qualité de la langue et sur son impression générale.

Tenant compte des remarques précédentes, il faut surtout **choisir une pièce en fonction des éléments dont la troupe dispose.**

Il faut être certain que les comédiens présentent les qualités requises par les personnages qu'ils auraient à interpréter, tant sur le plan physique que caractériel et évidemment sur leurs facultés d'assimilation.

Lorsque l'on ne dispose pas des éléments répondant aux besoins de la pièce analysée, il ne faut pas hésiter à choisir une autre pièce.

Bien entendu, il faut aussi tenir compte du goût et des préférences de son public, car c'est avant tout pour lui que l'on monte le spectacle.

En ce qui concerne le goût du public, dites-vous bien que ce public a évolué : on ne le fait plus rire avec des bouffonneries, des perruques rousses ou des costumes grotesques, ni avec du pèkèt à boire et à reboire. C'est de ces vieilleries que je faisais état dans l'introduction et d'elles seulement, car il ne faut surtout pas bannir nos classiques ! Le public veut maintenant de l'action scénique logique, dynamique, spirituelle !

DISTRIBUTION DES RÔLES

Cette tâche délicate doit être réservée au metteur en scène, et cela se comprend : il a lu et relu l'ouvrage, il a imaginé la façon de le présenter, il a vu évoluer les personnages sous l'aspect que les comédiens pouvaient leur donner.

Le metteur en scène doit éviter de se laisser influencer par des propositions intéressées.

Pour réaliser une bonne distribution, il faut tenir compte du talent, de la mémoire, de la taille, du caractère, de la voix, de l'âge.

Le talent ne sera prépondérant sur les autres qualités que lorsque la difficulté du rôle le demande ou quand le rôle sera prédominant, mais dans ce second cas, il faut aussi tenir compte des facultés d'assimilation.

On ne confiera pas un rôle trop important à un débutant, sauf exception, et encore faut-il que le metteur en scène ait remarqué ses réelles dispositions.

Il faut veiller à assortir les couples, sauf bien entendu si le sujet demande le contraste.

Il faut exclure le favoritisme, qui risque de créer de la jalousie au sein de l'équipe.

Dans la mesure du possible, le metteur en scène ne devrait pas se distribuer, mais bien souvent dans nos théâtres d'amateurs, il est souvent indispensable. Dans ce cas, il doit se faire aider par une personne, non distribuée, qui suit la brochure de conduite et peut ainsi rappeler aux comédiens les déplacements et mouvements qu'ils doivent effectuer.

TRAVAIL DE PRÉPARATION

Le metteur en scène doit lire et relire l'œuvre, en fouillant le texte et en l'analysant. Cette étude lui permettra de situer la pièce dans le temps, la saison, l'heure, l'endroit, le milieu, l'ambiance. Ce travail est indispensable à la présentation scénique et à la conception des décors.

Cette étude lui permettra également de « voir » les personnages, leur caractère, leur état d'âme, leur physionomie, leur rang social, ce qui est indispensable pour les faire évoluer. Il pourra ainsi imaginer les situations et leur développement, ce qui est aussi indispensable pour le calcul des entrées et sorties, de même que pour les mouvements et attitudes des comédiens.

Li rim'nant dèl heûre Lâvèt de Augusta BARBIER

L'istwére qui dji v' va raconter si passe vè l'annêye 1870. Li grand Djîle a dî-sèt' ans. C'èst-on bê valèt, c'est l' pus djône di sîh èfants. Li mame n'èst pus. C'èst l' grande soûr qui tint l' manèdje po tot l' monde. Ane èst corèdjeûse, èle n'èst cou so hame qui qwand èle moud l' vatche Neûrète, li rèsse dè timp èle èst stronlêye d'ovrèdje, li pourcê, lès poyes, li corti, fé l' pan, l' bouwêye, c'è-st-ossi 'ne fène costîre. Tote djône on pout dire qui c'è-st-ine mèsse feume. Li papa, Nicolas, èst maçon. Avou sès fis, ènnè vont dè djoûs à long fé dè tch'minêyes d'ouhène a Lîdje ou co bin è France. Mins la wice qu'i d'morèt a Otèye, c'è-st-on viyèdje di maçons. Leû no-mètou , c'èst lès Gris Cous. Li mohone disseûlêye è-st-à coron dè viyèdje. Nin lon d' la 'n-a-st-ine heûre qui tome è blèsse. A l'ârîre-sâhon qwand l' bîhe sofèle di tos sès pus reû, lès panes toumèt dè teût èt l' vint hûse avà lès trôs. Li grande pwète qui tome tote è pèces wigne divins sès pindemints. Al tère, èl cwène, lès foyes di l'âbe qu'a crèhou inte lès pîres, toûbiyèt. Tos cès bruts la, fèt fruzi d' sêzih'mint. Li crouweûre a d'né 'ne mâle odeûr às vîs strins : On tchèstè po lès rats èt lès soris qwè ! Dji-v's-èl dit c'èst bin on lodjis' po lès rim'nants. Ossu nouk n'inme dè passer d'avant !

Vola don, par ine clère nut' di plinte leune, qu'i djale a pîre finde, nosse grand Djîle rivint d'aveûr situ hanter s' djône crapôte Lucèye. Al sîse avou lès parints on-z-a bêcôp rinovelé dè contes dè vî timp. Lès macrales, lès-èsprits, lès rim'nants : tot i-a passé. Djîle n'èst wêre pâhûle ! Totes cès-istwéres qu'il a-st-oyou èl fèt fruzi ! I s' dispètche, rote rademint. So l' tère, deûre come dèl pîre, fwèce d'èsse èdjalêye, li rèsdondih'mint d' sès sabots qui clapèt so l' vòye, pus' li frotèdje di s' novê pantalon di vloûr fèt qui nosse grand Djîle apice ine hisse di tos lès diâles, ine hisse si télemint fwète qu'i n' pout s'èspèchî dè sèrer lès fèsses. Il ôt totes sôres di bruts ! Ça lî done ine trake sins parèye !. Fât co passer d'lé l'heûre Lâvèt. L'ombe dè grant-âbe, la d'zeûr, èl make po d' bon ! ! Il a mâ s' coûr télemint qui dogue ! Si stoumac' va pèter ! Qué toûrmint ! I n'è pout pus ! Tot d'on còp ine saqwè potche po-drî lu. I s' ritoûne di sêzih'mint ! C'èst tot blanc, ça rèy «bêbêbêbê...».Djîle si mète a cori ! Il a l' feû à cou ! I court ! I court si télemint reû qu'i n' sint pus sès djambes...mins l' blanc saqwè èl porsût tot brèyant « Bêbêbêbê ! » Dominé, c'èst sûr on rim'nant tûse-t-i ! Vola asteûre qu'i potche divant lu. Djîle si trèbouhe divins sès sabots, i tome, i s' rilîve, ritome co. Èt l' lèd has' potchetêye so sès rins èt rèy di pus bèle « Bêbêbêbê ».

« Lèyîz-m' è pâye ! Vos-èstèz-st-on rim'nant ! » djèmih Djîle.

I va toumer di s' maclote si ça n'arèstêye nin ! Il arive enfin d'lé s' mohone, reût-a-bale, il ascohe li bârîre ! Ènnè pout pus ! Il èst d'vins lès transes, i va mori c'èst sûr ! Di totes sès fwèces, i bourinèye so l'ouh !

« Ane ! Ane ! – brêt-i – Ane droûve-mu abèye ! Droûve-mu ! »

Ane dwèm' fwért, mins l'arèdje qui s' fré fèt so l'ouh èl dispiète. Èle s'èwalpêye al vole divins 'ne chabrake, alome on quinquèt èt ad'hind lès grés à pus-abèye !

-.« Qu'as-s' don ènocint quatwaze, po miner tant d'arèdje ? » dit-st-èle, tote mâle, tot tchoûkant l' loquèt. Djîle tome di tot s' long è colidôr. Il èst sètchî foû di spèheûr, mins blanc come on mwért.

« Qui s' passe-t-i don ? » dimande Ane, tot l'édant a s' rilèver. I n' pout djâzer !

« On rim'nant ! Sère l'ouh ! Abèye ! I va rintrer ! sère l'ouh ti di-dj' ! » creût-èle ètinde Tot l' monde èst foû dè lét. Ane vout vèyi, èle mousse a l'ouh.

« N'èl lèyîz nin moussî foû ! C'è-st-on rim'nant ! »djèmih Djîle

I s' sint mà, i tronle di tos sès mimbès ! Ane rinteûre.

« Tès-s' tu va èstèné dèl tonîre ! On rim'nant ! sot m' coye qui t'ès ! Ci n'èst qui l' gade da Djètrou. Èle s'aveût sàvé ! dji l'a r'mètou è stâ ! »

« Nèni ! c'è-st-on rim'nant ! dji l'a oyou rîre ! »

« Awè ! Tès-s'-tu boubiè qu' t'ès ! c'èst l' biquète qui rèy di twè ! bêbêbêbê !...vo-l'-la tins l' riya qu' t'oyéves ! »

Lès-ôtes avît ratokî l' feû qui djômihéve è li stoûve ! Ane tchoûka on cayèt d' bwès èl plate-bûse, tchâfa on pô dè lècê d'vins 'ne pèlète.

« Tins ! vola on goûrdjon d' tchôd lècê, çoula t' frè dè bin ! »

Tronlant todi come ine foye, Djîle buva l' lècê !...i n' poléve creûre qui ç' n'èsteût qu'ine fayêye gade qui lî aveût n'né ine hisse sins parèy. Qwand i fourit on pô r'mètou, i monta s' coûkî mins s' nut' fourit si télemint rimplèye di rim'nants èt d' gades qu'i n' dwërma quâzî nin.

Recette

Li trûlêye de Jeannine Xhenseval.

Martchandèyes po 6 a 8 djins :

5 litres di bîre breune (Abêye)

30 g di coûque

40 g di boûre

20 cl di crinme

4 djènes d'oûs

100 g di souke di pot

1 cwî a café d' canèle

2 cwîs a café d' farène di djindjibe

2 clâs d' clawson

2 picêyes di lémoscåde rapêye

Sé èt peûve di molin

Trûlez l' coûque divins l' bîre qu'on-z-a mètou a tchâfer so l' cwène dè feû avou lès spèces.

Lèyîz tchâfer a p'tit feû 25 munutes.

Foû dè feû, radjoutez lès djènes d'oûs mahîs avou l' crinme bin batowe èt l' boûre fondou, sins roûvî l' souke di pot, li sé èt l' peûve.

Rimètéz-l' so l'cwène dè feû 2-3 munutes, sins l' lèyî r'cûre, po qu'èle seûye pus spèsse. Vos polez l' magnî tchôde ou freûde.

LES DJOYEUS LURONS

Les Djoyeus Lurons ont stu mètou è -alèdje à l'fin dèl troupe di l'Ourtan èt grâce à l'troupe di variétés « Les 4 A » » (André, Andrée, Accompagnateur, Ami) . Les fondateurs sont André et Andrée LOUON , Marcel CORNET et Emile MATHOT.

André Louon , Pascal Stangret et asteûr Mélissa Wéber ont stu les diférints Présidints et Marcel Cornet èsteut maisse dèl djowe racsû les dièrines annèyes par Pascal Stangret et Mélissa Wéber sins rouvi quequès feyes Sébastien Mancinelli et Cindy Wéber . Li répertwère est cåsi tofer des opérettes mins i n'fât nin rouvi les comèdeyes èt minme les drames comme « as verts volets » èt les pårtèyes variétés mins come si no l'dit c'est surtout li répertwère djoyeus èt li public ni s'y trompe wère .

Ele va tot avå li Wallonerèye mins leu sâle èsteut « Li Renaissance » à Awan Aywaille disqu'à li sâhon 2006/2007 dâte qu'il a falou fé des ovrèdjes, adon èle a « émigré » a l'sâle « Le Floréal » à Fraipont Trooz là qu'èle djouwève dèdjà quéquès fèyes .

Asteûr li trope a 4 spectâcles par sâhon (3 opérettes et 1 comédèye) tot còps li sèm'di et li dimègne à pârti di li riprise èt des variétés po les pinsionnés. Ele a stu au Festival Vola ossi, au Festival Marcelle Martin à Visé, a Wallons nous à l' TV , à l'coupe dè Rwè mins surtout a l' coupe dèl Province divint totes ses formules. Ele a participé à 3 finâles ancienne formule(2 comédèyes è minme 1 opérette) . Divint li formule d'asteur, èle a stu sélectionèye à 5 finâles dont 4 gangnèyes . Plusieurs comédiens ont riçu des pris (meilleur jeune, comédien confirmé, second rôle, duo, mise en scène , prix Duchatto) ainsi que la troupe (décors, homogénéité) La troupe a l'tchance d'aveur quéquès djônes aspalés par les ancÿins et poleur conter so des copleus des ôtes tropes po édî divint « les coups durs » , li réciproque ès vrèye ossi Ine bone ètinte èt l'idèye dè bin fé permète d'aveur ine bèle ambiance , i s'plèhèt bin turtot essonles èt s'èdèt sovint

Po fini nosse divise poreut èsse : « Quant on s'plait bin so l'sinne, on s'plait bin è l'sâle »

Qui ci seuye tofer insi malgré les évènements d'asteur .

Mi soûr, miss Djus-d'-la.

(Auteur inconnu)

Volant fé to parêy qu'a Paris
Nosse vîs qwârtis d' Djus-d'-la Moûse
(N'a dès djins qui n' mâquêt nin d'èsprit
bin qu' n'ont wêre di çanses è leû boûsse)
a-st-èmantchî sins pus tchikter
on concoûrs po noumer 'ne miss.
Li djuri d'vève dîre li cisse
qu'âreût l' no d' rinne di bêté.
Awè, ci foûrit m' soûr qu'on nouma
po r'prézinter l' Rèpublique.
Awè dê, sins r'proche, c'est m' soûr An'na
qu'a stu noumêye miss Djus-d'-la.

Èlle a stu tchûzêye foû d' tot l' hopê :
miss Bavîre èt miss Roteûre,
miss Mâssi Rouwale, miss Warihèt,
miss maquêye, miss cûtès peûres,
miss Grande Bêche, miss plèce Delcoûr,
miss Pwète âs-âwes, Miss Rôlêwe ;
Mins nole n'apwèrtéve di l'êwe
â chic dèl twèlète di m'soûr.
Ca d'vins tote cisse bande di miss-la
c'est m' soûr li pus-èlègante.
Awè dê, sins r'proche, c'est m' soûr An'na
qu'a stu noumêye miss Djus-d'-la.

Ossu dispôy ci bê djoû-la
c'è-st-ine convoye avà l' rowe
di djônes-omes qui v'nèt po miss Djus-d'-la.
Télemint qui m' soûr è r'kwèrowe,
d'ine hiyêye di djônes galiârd
tos soflés d'ine canàbûse.
N-a minme onk qui mète ine buse.
I parèt qu' c'è-st-on croque-morts.

C'èst dès cadôs, c'èst dès falbalas,
c'èst dès fleûrs ou bin dès tchiques.
Mi soûr ni magne pus qu' dès nougats
dispôy qu'èlle èst miss Djus-d'-la. Nos vi-
kant come dès pârvinous.
Tos lès qwinze djoûs m' pére fèt s' bâbe,
mi mère, qu'aveût 'ne tièsse pé qu'on bou-
bou,
s'a fé fé 'n'indèfrizâbe.
Pwis po fé d' l'oneûr a m' soûr,
èlle a r'moussî tot l' manèdje.
Tot nos minant, sins mèssèdje,
so l' martchî dèl plèce Dèlcoûr.
Si bin qu' tot l' manèdje sitrûma :
solés, caleçons, tch'mîhes èt frac.
Sins conter portant l' bê noû bowa
di m' soûr Anna, miss Djus-d'-la

Treûs samînes à long, sins s'arèster
on fat bombance èt ripaye.
On-z-alève a crédit tot costé.
Mins v'chal li r'vêrs dèl mèdaye.
On-z-a d'vou pwèrter nos hârd
èt tot l' manèdje po l' rawète
afis' dè payî nos dètes
amon matante à lombârd.
On-z-î a pwèrté mi-ârmonica,
li rond d'or di keûve di m' mame
li bèle monte d'acîr di m' papa
èt l' diplome di miss Djus-d'-la.

C'èsteût d'vins l'tins...

Li Pîre dès Nègues.

As prumîs bês djoûs, on vèyéve riflori... li « Pîre dès Nègues » !

Djondant l'tchapèle, so lès jèbes, i-n-aveût deûs bancs là wice qui lès-omes de viyèdje is' vinît-st-assîr po copiner, après leû djoûrnêye. Di qwè djâzît-i ? Di l'ovrèdje ? De vî timps ?

Di fot'bal ou d'colons, mutwèt ? Dji creûreû pus vite qu'i v'nît là âs novèles èt qu'i fit fwért sovint passer lès baguètes à tot l'viyèdje.

Sés-se bin qui l'grand Lîna a-st-à fé avou l'feume da Cézâr ?

Tins ! I-n-a mès vwèzins qu'ont co atch'té ine noûve ôto... On s'dimand'reût bin wice qu'i vont cwèri lès çances !

I parèt qui l'Mèdârd i s'va pwèrter âs-élècsions... Avou l'oumeûr qu'il-a, ènn' ârè sûr nin brâmint qui vôt'ront por lu !

Leû pus grand plêzîr, c'èsteût de bal'ter lès comères. Cwand i vèyît passer ine vîle tourbale, ou bin l'feume d'onk ou l'ôte, on-ètindève :

Qué novèle, Marèye, todi djône fèye ? I n'fâreût pus trop' ratinde, savez, i n'diman'rè pus qui l'pèlote !

Ou bin...

- Iye, Marèye, vos-èstèz bin tådrowe ! N-a Jules qui va co sûr ratinde après sès cromptîres, oûy !

Ou bin èco...

- Tins, vola Marèye qui r'vint d'aveûr situ vèyi si Lîdje èsteût co â bwérd di Moûse !

Mins si c'èsteût ine bèle djône fèye qui passève, on s'âreût crèyou à on match di tènîs' : lès bokes dimanît d'abôrd clawêyes, lès tiesses si toûrnît turtotes èssonle, po mî sûre li nozêye pitite poyète... Enn' a minme qu'ènnè roûvihît de hêchî so leû pîpe ! Et, cwand èlle èsteût passêye, après on moumint, on-z-ètindève dès p'tits rîres qu'ènnè d'hît long so çou qui s'aveût raconté tot bas, inte di zèls...

Al Pîre dès Nègues, i-n-aveût tote sôrt di bounames. On-z-aveût l'tchûse inte lès blagueûs èt lès seûres mènes, lès brâcleûs qu'èstît sovint boûrdeûs, lès cis qui djâzît brâmint èt lès-ôtes qu'èlzès hoûtît... Di tins-in-tins, ine mohe moussîve è l'ôrlodje èt... c'èsteût margaye ...Mins i n'si batît mây qu'à côps d'linwe èt ça n'durève nin lontins, djusse sacwants djoûs d'brog'n'rière, là qu'lès deûs bancs div'nît deûs camps èt pwis, i rèfaçît tot, come dès vîs hanteûs qu'ârît r'mètou lès catches è fôr.

Nicole Goffart

Comment je suis « tombé » dans le théâtre wallon

Fin des années 70, j'habitais dans le quartier du Laveu à Liège.

A cette époque, le curé de la paroisse voulait, avant de « mourir » comme il le disait, monter un grand spectacle dans l'église (cette église n'existe plus depuis le tremblement de terre).

Ce spectacle était « La Passion ». Il était joué, chaque année à Pâques à Ménilmontant, quartier célèbre de Paris.

Pour ce faire, il fallait une cinquantaine d'acteurs et figurants. Donc, notre bon curé demanda à la troupe amateur des Anciens de Don Bosco de monter ce spectacle. Bien entendu, il n'y avait pas assez de comédiens dans cette troupe. On demanda donc aux différentes associations, mouvements de jeunesse etc... si des personnes étaient intéressées de participer.

C'est à ce moment que mon parcours théâtral débuta. Je devais normalement faire de la figuration. Pour je ne sais qu'elle raison on m'offrit un rôle avec quelques répliques.

J'avais tellement aimé cette aventure que je demandai à la troupe des Anciens de Don Bosco si je pouvais y entrer. Le comité accepta.

Pour grandir cette troupe s'associe avec une autre troupe (le Jeune Théâtre Populaire) pour créer une salle de spectacle : La Courte Echelle (qui était situé à l'époque Rue Saint Michel).

En 1986, j'ai quitté la troupe des Anciens de Don Bosco car je n'étais plus en accord avec leurs objectifs et spectacles joués. Mais le virus du théâtre était en moi, je voulais absolument faire du théâtre.

A cette même époque, ma maman faisait partie de l'association des professeurs de musique de la province de Liège. Entre « collègues », elle parle de mon envie de retrouver une troupe. Une amie lui dit qu'une troupe amateur était à la recherche d'un jeune.

Quand elle m'annonça la nouvelle c'est avec joie que j'accepte de les rencontrer.

Cette troupe est « Les Jeunes Comédiens Ruraux » de Voroux-Goreux.

On m'invita, saison 1987-1988, à l'assemblée générale de début de saison. Je comprends tout de suite que cette troupe joue en Wallon !!!!!

Malheur !!!!! Je comprends à peine le wallon, je ne le parle presque pas et ne sais pas du tout le lire et encore moins l'écrire !

Mais l'envie de jouer était trop forte, ce qui fait que me voilà embarqué dans cette magnifique aventure.

Comme tout débutant, ce ne fût pas facile.

Maintenant je fais partie « des meubles » de cette troupe et je fais également partie du comité.

Depuis ce moment-là, mon parcours à bien évolué. Mon amour pour le wallon est sans borne. On m'a déjà proposé de rejouer en français, mais pour moi le spectacle en wallon est autrement savoureux. Cette « langue », car je la considère comme une **langue**, est fabuleuse, riche, savoureuse....

J'aime tellement le wallon, que maintenant, je fais partie du comité de la Fédération Culturelle Wallonne de Liège et depuis fin de l'année 2020 je suis devenu le secrétaire de la « Wallonne » (Société Royale Littéraire).

Et voilà comment le Wallon est devenu une part entière de ma vie !!!!

INE BÈLE BIÈSSE *De Gérard Hoeters*

I-n-a sacwantès-annêyes, divins on riyant p'tit viyèdje so lès hôteûrs di Lîdje, ine feume al fleur di l'adje tinêve on botike. C'èsteût-st-ine sôre di « p'tit bazârd ». Vos-î polîz trover d' tot : ossi bin dè souke qu'on bwès d' porê, ine boule di linne ou dèl poûde por bouwer. Èlle aveût-st-ossu on parokèt qu'èlle atèlève so 'ne pîce, a l'ouh, divant si f'niêsse. Il aveût tofér situ binamé avous lès djins dè Vinâve, mins in-ome vinêve d'abaguer. I fât dîre qui ç' nesteût nin tot-a fêt ine saquî d'amon nos-ôtes : i s' louméve : MOHAMMED !

Li prumî djoû, tot l' vèyant ariver, coco, li p'tite cûrêye, si rêcrèsta èt lèya hiper on clapant « Mâssî marouf ! » Noste ome èl rilouka avous dè neûrs-oûy. S'il avît stu dè fizik, li brèyâ alève fé dè hêgnes âs steûles. Li lèd'dimin, ci fourit pîron parèy. Li treûzinme djoû, cwant il oya co 'ne fèye li mînme afêre Mohamed èsteut tot foû d' lu, rodje come on bruzî, i broka è botike come in-arèdjî tot hawant : « **Madame, si ton zoûhê encore insulter mi, mi touwer lu ; cwic-cwic !** » Nosse binamêye crapôde hapa 'ne vète sogne po s' camarâde. Tote li djoûrnêye, èle tûza èt ratûza : qui freûd-dje bin ? Èt vola tot d'on côp qu'ine îdèye brotcha foû di s' cèrvê : « Li priyêsse a-st-a pô près l' minme parokèt qu' mi, dj'èl va-st-aler trover ». Çou qu'èle fa l'al nu' après-avu bahî s' volèt. Èle conta l'istwère â curé èt lî d'manda s'i s' lêreût-st-adîre pos discandjî lès-oûhês. L'ome d'èglîse rêsponda : « awè nosse dame, nos l' polans fé ». Dji pôrè todi fièstî mi p'tit fifi cwand dji passerè è Vinâve èt vos vinrez chal, si v' volez, po dîre bondjoû â vosse ; mins rin d' pus', èdon ! Li djoû sùvant, â matin, Pétronile atèla s' novèle kipagnêye so l' pîce come l'ôte. Ine eûre pus târd, Mohamed mostra l' bètchète di s' narène, èt l'oûhê n' diha rin. I r'passa deûs-eûres après èt co 'ne treûzinme fèye àl sîse. Li parkèt dimorève todi sins moti. Nosse camarâde vinou dè Maroc trova çoula drole èt s' cèrvê èsteût tot cabolant : « **Ah ti te taire, alors mi dire a ti ce que tu braire a mi !** » Adon noste ome si mèta d'vant l' mouwê èt tapa foû : « **Mâssî marouf** »

Rèspouse : « Que Dieu vous entende ! »

Lisqué dè deûs aveût-i l'êr biêsse ?

Mohamed èsteût sins-ovrèdje ; ènnè trova amon Don Camillo, po-z-intrit'ni s' corti, si mohone èt l'èglîse. Tot s' passève bin, disqu'à djoû...

Awè, ci djoû la, nosse priyêsse aveût-st-on robinèt qui corève è s' couhène. I d'manda a si-ovrî dè taper on côp d'oûy. Qwand ci-chal rintra, i n'fala nin lontins po-z-ètinde : « **Mâssî Marouf !** »

« **Mais moncheu le curé, ta pèrokète c'est grossîre biêsse. Come le zoûhê de la madame. Èle dîre «Sî marouf» a mi, Mohamed, une binamé Marocaine !** »

Potchetans come on cacafougna nosse plankèt barbota : « pardon Mômô, je vais le gronder... »

La d'ssus, li neûre cote ala-st-amon l' feume dè botike èt lî fa l' minme bonimint qui l' ci qu'il aveût-st-oyou quéquès samannes pus timpe. C'è-st-insi qu' lès deûs parokêts r'trovît chaskonk leû prûmî lodjîs'. Divant l'Noyé, li priyêsse dimanda à « Binamé Marocaine » dè r'ponde li plafond, todi è s' couhène. Il ovra tote l'â-matin, èt comme di djusse, li camarâde so deûs pates ni d'ha rin. Adon nosse galiârd èl rilouka èt lî brèya «**Sî marouf !** » minme rêsponse qu'è Vinâve : « Que Dieu vous entende ». Po l' deûzinme fèye, Mohamed passève po 'ne biêsse... divant 'ne biêsse !

I n' lî falève pus qu'on côp po racsûre sint Pière. Dji n' sâye nin fi v' fé creûre qui sint Pière esteût-st-in-enocint. Nèni, dji vous dîre po-zariver a treûs. Vos k'nohez l'istwére.

Li fâve ni dit nin si Mohamed ripassa co d'avant l' botike... Vos l' sârez mutwèt pus târd..

Tot rawârdant, tapez-ve on frisse pèkèt è gozî al santé d' nosse camaråde « Sî Marouf » èt a l' cisse dè p'tit crapuleûs coco !

Mi vwètûre di Djôzèf André.

Dispôy ine tchoke, dj'a ine vwètûre.
Dji n' fé nou bin, dji v's-assûre !
Minme qui dèl nut', dji voyèdje,
Disqu'a tant qui dji m' dispiète.
Mins ! ènn'a-dj'avu dè toûrmints
Po voleûr èsse al hôteûr dè djins bins !
Po-z-ataker, ç'a stu lès-ajants d'assurances
Qui m' vinît mète d'vins lès transes.
Dji wadj'reû qu'ènn'a m'nou ine dîhinne,
Èt turtos, qui m' dihît l' minme.
Dji n' sèpéve pus l' quéque ètinde
Èt po l'assurance, lisquéle prinde ?
Po fini, dj'èlz'èvoya al djote,
Èt dj'eûri on pô d'ahote.
So s' timp-la, dj'ala trové in-assûreûr
Qui, prinda mi-afêre a keûr.
Quéle pacyince po-z-aveûr lès papîs !
Li plaque, çou qu'èle m'a fé lanwi !
Adon, ci fourit li tacse di circulâcion,
Sol côp, à burô dè contributions,
Dj'eûri mi-insigne sins târdjî.
Il èst veûr qui dji m'aveû si bin moussî
Qui li r'çûveû mi riloukîve sovint.
Por mi, dji lî rim'néve bin.
Anfin ! vo-m'-la an régue po rôler.
A ! qu'èle va bin mi Dékawé !
A tos moumints, dji fonce à volant,
À prumî côp d' dèmareûr, èt an-n-avant
Èt lès djins, mi vèyant passer, soriyèt,
Èt sûr qui s' dihèt :
Il a d' l'alûre
Divins s' vwètûre !

Li potchâ (de François Firquet.)

Qwant-i djowe, qu'i risquêye si tchance
Seûye-t-i lès bèyes ou lès cwârdjeûs,
Vôriz-v' bin creûre qu'il-è-st-ureûs
S'i veût qui n'a bécôp dès çanses

Vos dîrîz qu'i sé a l'avance
Qui c'est lu qu' va wangnî l'è djeû
Qwant-i djowe, qu'i risquêye si tchance
Seûye-t-i lès bèyes ou lès cwârdjeûs.

Vos polez dîre qu'il a dèl tchance
Djoûr èt mây il-è-st-awoureûs
I pout s' vanter d'esse on trim'leû
Ca l' potchâ trouve dè l' djouwhance
Qwant-i djowe, qu'i risquêye si tchance

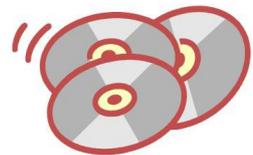
Vous êtes peut-être à la recherche, d'une grammaire, d'une B.D, d'un disque ancien, d'un C.D., d'un recueil de poésies, d'un livre...
tout cela en wallon et vous ne les trouvez pas (ou plus) dans le commerce



La Boutique des Amis du Trianon

Dispose peut-être de ce que vous cherchez

Renseignements : Anne-Marie COLLETTE
Avenue Destenay 4/91 à 4000 Liège - Tél : 0478 / 42 14 60



**Les Amis du Trianon aident leur Théâtre, Soutenez-les !
Devenir membre des Amis du Trianon, c'est faire vivre votre Théâtre.**

La cotisation annuelle est fixée à 8 € minimum.

A payer sur le compte : BE20 0689 0666 1956

ATWT : Rue Surlet, 20 - 4020 Liège.

**Pour tous renseignements,
contacter uniquement : Mr René MASSART**

Responsable de la gestion des cotisations

GSM : 0475 314 687

Ou par e-mail : rene.massart@skynet.be

Merci de votre soutien, le comité des Amis du Trianon.

BIBLIYOTÉKES

Bibliyotéke dès pàrlers dèl Walon'rèye

Musée de la Vie wallonne

Cour des mineurs, 4000 LIEGE

Baptiste FRANKINET : Tél : 04/237.28.50

Courriel : bdw@viewallon.be.

REUNIONS LITTERAIRES

ROYAL CAVEAU LIEGEOIS se réunit au Tchantchès. Les 2^{èmes} jeudis de 19h30 à 21h30.

Rapoûlédje, vîlès tchansons.

Contact: 04 362 58 38

email: jeanine.salenbien@skynet.be

LI CAVÔ HUTWÈS 085/21.10.39

1^{er}jeudi à 19h30. A nosse baraque, rue Malle Terre TIHANGE. Parler, lire, écrire et chanter en wallon.

COPIN'REYES

CÈRKE DÈS SÎZES WALONES DI SPÀ .

Les 2^e mercredis à 14h

Les 3^e jeudis à 20H

Centre culturel Waux-Hill rue de la Géronst ère 10

Tel Lucien Brodure : 087/772627 - 087/771418

Supprimer bibliothèque de Vielsalm

CERKE DES SISESWALLONES DI STOU-MONT (nouveau depuis 201) (nouveau depuis 2019) Les 2^e mardis à 14h

Ancienne école communale

Tel 087/771418 – 087/773000 (Centre culturel de Spa)

THIMISTER-CLERMONT « Lès K'picîs dè walon »

Le 1^{er} jeudi du mois de 19h.45 à 22h.00

Local Caroline Deheselle à Bèfve, La Minerie-Thimister

Animateurs: Jacques Jamar (087/44.51.40) et Céleste Schoonbroodt (087/44.64.68)

NOSSE COPIN'RÈYE 087/46.93.98.

Les 1^{ers} vendredis de 16h à 17h30. Centre Administratif

R. Neuve 35 à PEPINSTER.

JUPRELLE-TABLE DE CONVERSATION WALLONNE (ouverte à tous) 04/278.32.79

Tous les lundis de 14h.30 à 16h.. Salle du Trihé à Juprelle

COPIN'REYE DI WAREME 019/32.45.35 P. Roth

Un mardi sur deux, de 16h.30 à 18h. Au local des loisirs de la ville

Li copin'reye di Oûpêye

Tous les lundis de 17 à 19 heures à la bibliothèque d'Oupeye
Renseignements : 04/248.13.05

Copin'rèye de Glons

Tous les lundis de 15h à 17h au Centre Culturel de Glons.

Table de conversation en wallon à Visé 0486 / 57 44 05

Chaque semaine (sauf congés scolaires) alternativement vendredi de 14h à 16h et samedi de 10 h à 12h

A la Maison de la Laïcité, rue des Béguines 7A

l'Escale, à Esneux

tous les 3^{èmes} jeudi du mois entre 14 et 16h

des chansons, des poésies, des sketches et une pause vers 15h avec pâtisseries café et pèkèt offerts pour 6 € par an

sous la houlette de Jean Honhon et Henri Borquet

Contact: J. Honhon : fc494690@skynet.be

Copinerèye di Hèsta

Un lundi sur deux de 14 h 30 à 16 h 30

Bibliothèque René Henoumont

Rue Large-Voie, 10

4040 Herstal

Contact 0474/43 12 98

Copinerèye di Sprimont

Les 1^{ers} jeudi du mois de 14 h à 16 h

Salle Saint Martin

Derrière l'église de Sprimont

Contact: 0476/36.74.05

LIEGE TABLE DE CONVERSATION WALLONNE librairie Toutes Directions à 4000 Liège, derrière l'hôtel de ville—rue de la Violette, 3

COURS DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE WALLONNES

C.R.I.W.E 04/342.69.97. Les mardis de 19h à 21h (hors vacances) rue Surllet 10 à 4020 LIEGE.

Institut d'Enseignement de Promotion Sociale de la Communauté Française d'Ans/Alleur

Rue Georges Truffaut 37 à 4432 Alleur tél. : 04/239.80.30

Tous les mercredis de 18h30 à 21h.

U3A NOSSE LINGADJE 04/370.18.01

Les vendredis de 9h à 12h. Marché Couvert

Rue J.Prevers 1 LIEGE Droixhe.

LES AMIS DE LA FN 04/264.06.63

Lundis et mercredis à 20h30 Atelier de Théâtre Wallon. Charlemagn'rie rue H.Nottet 11, Herstal.

DJOYEÛS WALONS D'SO LÈS C'MONES

Pour tous : le mardi de 16 à 18 heures

Local : Centre Culturel de Seraing, rue Renaud Strivay à 4100 SERAING

R.JOELANTS 04/336.09.56. / F.CHAUMONT 04/336.21.79

F.P.S. ROCOURT 04/248.18.70. Les mardis de 17h30 à 19h.. Cercle Culturel communautaire de Rocourt.

« Lès K'picîs dè walon »Thimister-Clermont

Le premier jeudi du mois de 19h45 à 22h00 pour le groupe "Copin'rèye" de 19h45 à 22h00

Le troisième jeudi du mois de 19h45 à 22h00 pour le cours de wallon

Local : Caroline Deheselle à **Bèfve, La Minerie-Thimister**

SCHOONBROODT Céleste

Rue de l'Egalité, 25

4890 THIMISTER

Tél : 087/44.64.68

Gsm : 0485/61.79.64

celestesch@hotmail.com

Éditeur responsable : Thierry Renard
0498/71.67.09

Ruelle des Chats, 3—4360 Oreye

bulletinwallon@outlook.be

LI WALON SO LÈS-ONDES

RADIO HESBAYE FM 107.5

Les jeudis de 19h30 à 21h. R.Joannes 019/32.81.64.

VICACITE RTBF FM 90.5

Jacques Warnier et Louise Moor—Les lundis de 20h00 à 23h00 - « SÎZE WALONE ».

RADIO PLEIN SUD FM 93.5

tel : 04/275.45.82—Mardis de 9 à 13h par l'animateur Robert. Les samedis de 13h30 à 17h par l'animateur Jean-Claude.

RADIO RFB Villers FM 107.9

Tél. : 085/ 21.49.86 - Présentation René Motin -Le lundi de 19 à 22h - "come es nos mohone"

RADIO RCF LIÈGE – 93.8 FM

« Li Bone Novèle », une émission produite par Gilles Monville qui vous livre chaque semaine son adaptation en wallon de Liège des trois textes liturgiques dominicaux.

3 diffusions de 30 min par semaine -Diffusion le vendredi à 19H30 -Rediffusion le samedi à 02H00 et le dimanche à 13H00 -À écouter également via l'application mobile RCF et sur www.rcf.be

« **Rapoûlèdje divins les lîves** » cercle de lecture

le troisième samedi du mois de 10h à 12h (cette année 2018 , ça changera en 2019 où ce sera le 4^e samedi du mois)

à l'Espace Polyvalent de la Bibliothèque Chiroux. Entrée par la place des Carmes

Contact : isabelle.banchereau@provincedeliege.be ou 04 279 5240

« BULLETIN WALLON »

Dépôt légal N° BD 29975, adressé aux associations, auteurs et membres en règle de cotisation.

Associations **30 € (3 exemplaires)**, auteurs et membres **15 €**.

Compte BE39 0689 3137 3819 de la F.C.W Liège, 4000 LIEGE. Indiquez la ou les adresses en **communication**.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Conseil des langues endogènes, de la Province de Liège et du Service des Affaires Culturelles, de la commune de Blegny.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.